

## Littérature

**Un passionné rassemble des textes de grands écrivains sur la Cité de Calvin et les compiles dans «Genève, Voix du Sud»**

Ce livre devrait réconcilier les inconditionnels des auteurs du terroir et ceux qui ne jurent que par les grands écrivains internationaux. Bertrand Lévy, enseignant au Département de géographie à l'Université de Genève, a réuni dans le recueil *Genève, Voix du Sud*, les écrits d'auteurs classiques comme Casanova, de Prix Nobel de littérature (ou presque) comme Garcia Marquez et Borges, de Romands connus comme Haldas, Cingria et Ramuz avec les textes plus confidentiels de Fama Diagne Sène ou Beppe Sebaste.

Le point commun de tous ces auteurs? Avoir écrit sur Genève, ou du moins y avoir situé leur intrigue, et s'inscrire dans ce que Bertrand Lévy appelle les «Voix du Sud». Il s'agit donc principalement d'écrivains originaires d'Amérique latine, d'Afrique ou de pays méditerranéens. Certes, mais que viennent faire les auteurs romands dans le recueil? «Gonzague de Reynold, C.-F. Ramuz et C.-A. Cingria ont collaboré à la revue littéraire *La voile latine*, au début du XXe siècle, qui défend l'idée d'une Genève liée à la culture et à la tradition latine», explique Bertrand Lévy.

Le géographe de formation se passionne depuis longtemps pour Genève, sa ville d'adoption: «Je viens de Porrentruy. Je suis arrivé à 14 ans pour entrer au Collège Calvin, et je ne suis plus jamais parti. C'est la littérature qui m'a fait mieux apprécier et comprendre Genève, à dépasser le côté carte postale pour comprendre sa partie secrète.» Il cite notamment

Reynold, grâce à qui il a saisi l'architecture «néoclassique» des bâtiments de la ville, très différente des autres villes suisses. Avec ce livre, Bertrand Lévy n'en est pas à son coup d'essai, on lui doit aussi un recueil publié en 1994 sur la Cité de Calvin intitulé *Le voyage à Genève* (Ed. Métropolis), où il a convoqué des écrivains romantiques, de Flaubert à Nerval, en passant par Stendhal et Chateaubriand.

Dans *Genève, Voix du Sud*, on peut (re)lire la nouvelle de Jorge Luis Borges où l'auteur argentin imagine une rencontre entre un jeune et un vieux Borges, sur un banc «à quelques pas du Rhône». Plus loin, on découvre un extrait coquin d'*Histoire de ma vie* de Casanova, dans lequel l'écrivain raconte les parties fines auxquelles il fut convié chez le «syndic de Genève», où il dut besogner trois demoiselles «faites pour l'amour» - non sans leur expliquer le fonctionnement d'un contraceptif naturel. On rit aussi - quoi qu'un peu jaune - à la nouvelle de l'Espagnole Rosa Regàs, qui dépeint le tempérament froid et hostile des Genevois envers les passants qui auraient l'outrecuidance de leur demander un renseignement dans la rue, alors que «tout, absolument tout est indiqué»: «Quand on s'adresse à un Genevois, on a l'impression que, quoi qu'on dise ou qu'on fasse, il va vous attaquer. Si par hasard il ne répond pas de manière abrupte, ou en mordant, ou en vous donnant une leçon méritée, c'est certain qu'il s'agit d'un nouvel arrivant.»

Un très beau recueil, qui par la qualité des textes qu'il contient donne une bonne raison aux Genevois d'être un peu chauvins...

**Marianne Grosjean**

«Genève, Voix du Sud» Textes réunis et présentés par Bertrand Lévy, Ed. Métropolis 273 pages.